



Maison
Germaine
Tillion

sept/déc.26



© Stéphane Letur

Deux ans d'âge et d'héritage

Voilà 2 ans que la Maison Germaine Tillion a rouvert ses portes. Deux ans d'âge, ce n'est pas tant à l'échelle d'une vie humaine. Pourtant, il s'en est passé des choses ! Une cinquantaine d'artistes professionnel·les y a trouvé un espace de travail et des complices de tous âges dans Plouhinec et les alentours. Des centaines et des centaines d'entre vous sont venu·es pour regarder, écouter, sentir et discuter, pour faire infuser en vous la pensée de Germaine Tillion et les propositions des artistes.

En défendant cet espace de rencontres depuis deux ans, nous préparons demain. Cet été, la canicule nous a en effet rappelé à quel point nous héritons de ce qui a été fait dans le passé. Il y a 50 ans, Germaine Tillion a commencé à planter des arbres, beaucoup d'arbres. Ceux-là mêmes qui nous ont abrité·es et fait tant de bien.

Continuons donc à planter et à nous réunir ! Autour de la menthe avec le designer Amine Benattabou et l'auteur Thibaut Bréban, autour des profondeurs de la terre avec la danseuse Daniela Carler, autour des bassins versants avec Baptiste Alchourroun, autour de la justice sociale et environnementale avec la dessinatrice Fanny Didou et la chercheuse Élise Bordet, autour des récits locaux avec l'artiste Julia Hanriot, et autour des héritages des mères et des filles avec la romancière Ernis.

En si bonne compagnie, le temps a vite fait de passer et l'avenir d'arriver !

L'histoire du lieu

La Maison Germaine Tillion est située à Plouhinec (56), en Bretagne Sud, entre la rade de Lorient et la ria d'Étel. En bordure d'une zone classée Natura 2000 et du circuit de randonnée GR34, le site offre une visibilité remarquable sur les étendues d'estran et les bandes dunaires classées Grand Site de France. Ses espaces naturels d'un hectare bordent un site ornithologique exceptionnel placé sur les voies de migration de certaines espèces d'oiseaux.

C'est en 1973 que Germaine Tillion fait construire cette maison à quelques encablures du bourg de Plouhinec. Elle y vivra jusqu'en 2004. Pendant 30 années, au rythme de ses séjours à la belle saison, elle agence et cultive un terrain encore vierge d'intervention humaine. Avec l'aide de jardiniers complices, elle architecture les espaces naturels, dessine des chemins, édifie des murets en pierre, cultive un potager et fait grandir de nombreux rosiers... Plutôt qu'un Éden solitaire, sa maison se veut un lieu partagé avec de nombreuses personnes : sa soeur, ses nièces, ses ami·es du village ainsi que ses étudiant·es sont régulièrement invité·es. Car, dès sa construction, la maison est pensée comme un lieu pour recevoir.

À la fin de sa vie, Germaine Tillion vend sa propriété au Conservatoire du littoral avant de disparaître à l'orée de ses 101 ans. Quelques mois plus tard, l'Association Maison Germaine Tillion se constitue pour faire vivre la maison et la mémoire de Germaine Tillion.

À l'initiative de la Ville de Plouhinec (gestionnaire par délégation) et du Conservatoire du littoral (propriétaire), la Maison Germaine Tillion a été réhabilitée en 2023/2024 pour devenir une résidence d'artistes et un lieu culturel destiné à la sensibilisation aux enjeux de biodiversité. Aujourd'hui, le site entremêle des p/matrimoines naturels et culturels, matériels et immatériels, que C.A.M.P (en charge de la programmation artistique et culturelle) a la chance et la responsabilité de cultiver.

Le monde dans un jardin

Ce site littoral protégé abrite de nombreuses espèces d'oiseaux sédentaires et migrateurs. On observe une variété d'ambiances entre cet immense jardin et ses alentours. Entouré, à l'est, de parcelles agricoles et de forêts, le jardin est bordé, à l'ouest, par le marais du Lann Dreff avoisinant des prairies humides et, au sud, par la Petite mer de Gâvres, marais maritime peu profond au pied du massif dunaire océanique de Gâvres à Quiberon.

Dans cette diversité d'habitats, un nombre important d'oiseaux de mer, d'oiseaux d'eau et de limicoles cohabitent avec les passereaux et les rapaces. Certains vivent ici à l'année, tandis que d'autres migrent à chaque printemps ou chaque automne, reliant ce site littoral aux continents européen, africain, asiatique et américain. À leur image, Germaine Tillion voyagea beaucoup dans le cadre de ses travaux de recherche et de ses missions sociales, en particulier dans les régions méditerranéennes, sahariennes et orientales.

L'ethnologue, patiente et opiniâtre analyste des sociétés humaines, œuvra sur le terrain, jusque dans les versants les plus sombres de l'histoire du XXème siècle, pour épauler voire épargner la vie des personnes. Si elle choisit ce havre au fond de la Petite mer, c'est pour le même amour du vivant, ici, végétal et animal. Elle transforma ce terrain dégarni en un écrin verdoyant, foisonnant et diversifié. Quelques espèces d'arbres et de fleurs témoignent encore de ses voyages.

Les arbres, c'est ce qui m'intéresse et m'amuse le plus en ce moment ! Je les plante là où ils doivent être plantés. Mais c'est dommage de ne vivre qu'une vie humaine... Avec un chêne, on est drôlement volée !

Germaine Tillion, 1970

c
a
m
p

Capsule
Artistique en
Mouvement
Permanent

Chacun voit dans
l'autre ce que
l'autre ignore.

Germaine Tillion, 1966

En savoir plus

Récemment paru
Lorraine de Meaux, Germaine
Tillion. Une certaine idée de la
résistance, éd. Perrin, 2024

En quelques textes
Fragments de vie, textes
rassemblés par Tzvetan
Todorov, éd. Points, 2015

À partir de 8 ans
Marilyn Plenard (textes), Michel
Backes (ill.), Germaine Tillion, la
vie comme un combat, éd. A
dos d'âne. 2017 (à partir de 10
ans)

Podcasts
Émissions France Culture de
Jean Lacouture (1997) et
Perrine Kervran (2021)

Centre de ressources
Association Germaine Tillion
(site web), https://
www.germainetillion.fr

Germaine Tillion (1907–2008)

Germaine Tillion (1907-2008) a embrassé le XXe siècle. Ethnologue dans l'Aurès algérien puis cheffe de file du Réseau de résistance du Musée de l'Homme, elle est déportée au camp de Ravensbrück en 1943. Avec l'aide de ses camarades, elle parvient à analyser le système concentrationnaire nazi - tâche qu'elle poursuivra de retour en France et qu'elle élargira au Goulag. Durant la guerre d'Algérie, elle s'engage à nouveau à grand risque pour faire advenir la paix et favoriser le développement économique et social via la création des Centres sociaux (1955-1962). En France, elle stimule l'enseignement dans les prisons, poursuit son enseignement ainsi que ses recherches sur la condition des femmes dans le bassin méditerranéen, soutient les minorités et les Sans-papiers. Ses engagements et ses travaux scientifiques lui valent d'entrer au Panthéon en 2015.



Germaine Tillion, 2003, Saint-Mandé © Marie Rameau

En quelques dates

- 1934-1940 – Missions scientifiques en Algérie
- 1940-1945 – Entrée dans la Résistance et création du réseau du Musée de l'homme, emprisonnement à Fresnes (1942) puis déportation à Ravensbrück (1943)
- 1954-1962 – Missions diplomatiques et création des Centres sociaux en Algérie (1955), développement de l'enseignement dans les prisons en France (1959)
- 1959-1980 – Directrice d'études à l'EPHE (EHESS à partir de 1975)
- 1966-2004 – Séjours puis installation à Plouhinec

Thématique 2026 :
"L'art de traverser les frontières"

Durant toute sa vie, Germaine Tillion a démontré son attachement à écouter et comprendre les populations humaines qui lui étaient étrangères. Elle a incarné, dans les faits autant que dans les mots, un engagement résolu à défendre l'humanité dans son extrême et fabuleuse diversité. Germaine Tillion releva par exemple que, par-delà leur origine géographique ou leur religion, les paysannes et les paysans du bassin méditerranéen partageaient un grand nombre de points communs.

Dans la lignée de ses combats contre la barbarie du régime nazi, pour la libération des prisonniers coloniaux, pour l'accès à l'éducation dans les prisons, pour la solidarité avec les migrant-es et les Sans-Papiers, contre la montée de l'extrême droite lepéniste, C.A.M.P à la Maison Germaine Tillion désire, en 2026, prolonger l'appel à un art de résister (2025) en art de traverser les frontières. Dans un contexte guerrier et inhumainitaire inouï, la Maison Germaine Tillion accueille donc cette année des artistes, des journalistes ainsi que des chercheuses et des chercheurs engagé-es pour défendre la liberté de circulation, le droit à la dignité de tout être humain et la diversité du monde vivant.

Le geste de traverser les frontières vaut ici et partout car, comme le disait l'ethnologue dès 1970, « le racisme commence à notre porte ». Cette violence, ajoute Germaine Tillion, détruit la personne qui la reçoit comme la personne qui la provoque. Il en va de même pour le mépris et la violence à l'égard des femmes, des personnes homosexuelles, des personnes transgenres, des classes populaires, des gens des villages... De même que personne ne mérite d'être dévalorisé comme « plouc » ou « beauf » parce que son lieu de vie ou ses goûts ne conviennent pas à quelqu'un, personne ne mérite de subir la domination du regard ou du corps de l'autre.

Traverser, c'est donc faire le lien, aller de part en part, faire le chemin de bout en bout. C'est choisir le bateau qui peut aller d'une rive à l'autre, plutôt que celui qui reste à quai. Mais qui manœuvre le bateau et qui décide du quai ? Car, en même temps que notre connaissance d'autres villes, pays et continents s'est accrue par une diversité de moyens (la télévision, la littérature, le tourisme...), force est de constater que cette « ouverture sur le monde » n'est pas un droit partagé par toutes et tous à l'échelle du monde comme à l'échelle d'un hameau.

Ce droit à circuler comme à accueillir celles et ceux qui se déplacent suppose donc encore un combat pour une égalité qui ne connaît pas de frontières. Or, les frontières sont partout, même là où il n'y a pas de douane. Nous nous sommes habituées à certaines frontières qui nous rassurent, qui nous protègent, parfois aussi qui nous empêchent d'ouvrir les yeux, d'aller à la rencontre, voire de vivre avec plus d'intensité.

Un art de traverser les frontières serait donc un art qui, allant de frontières en frontières, d'un bout à l'autre d'une frontière, va à la découverte du dégradé qui parfois transforme un chemin en limite, une mer en mur et un port en fort. Alors, comme un symbole, le grillage et les poteaux de béton entourant la Maison Germaine Tillion ont été retirés fin 2025. La traversée des frontières ne fait que commencer !

"Si l'ethnologie, qui est affaire de patience, d'écoute, de courtoisie et de temps, peut encore servir à quelque chose, c'est à apprendre à vivre ensemble."

Germaine Tillion,
"Il était une fois l'ethnologie"

"J'apprenais surtout à écouter ce que chacun me disait, à ne pas savoir d'avance ce qu'il allait me répondre, et à garder secret ce qui devait l'être."
Germaine Tillion,
"Il était une fois l'ethnologie"

La Maison Germaine Tillion

Un lieu pour habiter, accueillir et transmettre, c'est un lieu pour la vie, la dignité et l'espoir, pour le rêve, la danse, la recherche, la résistance.

Établir une permanence artistique et culturelle dans l'ancienne propriété privée de Germaine Tillion, célèbre ethnologue et résistante, n'a rien d'anodin. Surtout lorsqu'on a en tête que, en camp de concentration, c'est notamment la mise en récit et le spectacle vivant que Germaine Tillion mobilisa pour lutter et cultiver l'espoir collectif. Œuvrant aux droits des femmes, des prisonniers et des sans-papiers, Germaine Tillion aura toute sa vie incarné la lutte pour la paix, la justice et la dignité humaine.

Le projet que C.A.M.P développe à la Maison Germaine Tillion s'inscrit pleinement dans cet héritage. Notre objectif est de vitaliser artistiquement l'ensemble du site sous la forme d'un projet social et humain à destination de tout le territoire.

Trois missions guident l'ensemble des résidences et des actions d'éducation artistique :

Habiter les environnements vulnérables

Sur un principe de permanence artistique et culturelle, une vingtaine porteuses et porteurs de projet habiteront les lieux chaque année pour réfléchir, rencontrer, créer et transmettre. Avec une interrogation générale sur les milieux vulnérables (environnementaux, sociaux, ...) en interaction avec celles et ceux qui habitent l'endroit de façon durable ou temporaire.

Accueillir les altérités dans un lieu ouvert

Ateliers de pratique corporelle et d'écriture, parcours de découverte de la vie et l'œuvre de Germaine Tillion, sensibilisation à la biodiversité, guinguettes... avec le Conservatoire du littoral et d'autres partenaires selon les événements. Tous les publics sont les bienvenus !

Transmettre et partager les savoirs dans leur diversité

Artistiques, artisanaux, agricoles, techniques, académiques... Les savoirs et les savoir-faire à transmettre et partager n'ont pas tous la même forme. Ateliers d'éducation artistique et culturelle, formes participatives, enquêtes artistiques, rencontres avec les résident-es contribueront à la transmission des savoirs dans leur diversité, et parfois même à leur constitution.

Imaginée comme un lieu artistique et culturel par la Ville de Plouhinec, et confiée à C.A.M.P pour cinq ans, la Maison Germaine Tillion accueillera donc en résidence des artistes de tous horizons, déploiera des actions culturelles sur le territoire et programmera des événements populaires et conviviaux.

Bienvenue !

Artistes en résidence

Daniela Carler
"afunda terra funda"
Du 1^{er} au 20 septembre 2026
Danse



Interprète et chorégraphe suédo-brésilienne, Daniela Carler poursuit à la Maison Germaine Tillion son travail autour de la création "afunda terra funda", du portugais « enfonce-toi, terre profonde ». Avec ce seule-en-scène, Daniela Carler cherche comment les temporalités et les principes de la géologie peuvent agir sur le corps humain. Les mouvements propres à la Terre deviennent ainsi des guides pour structurer le mouvement, la présence et le son de sa danse.

*

Daniela Carler est une interprète et chorégraphe suédo-brésilienne. Ses recherches explorent le mouvement et la voix, dans une volonté de réinvestir le corps comme un outil dynamique et relationnel.



Elise Bordet & Fanny Didou
"Raconter le vivant autrement"
Du 14 au 20 septembre 2026
Arts visuels, science, spectacle vivant

Fanny Didou et Élise Bordet entament la création d'un microspectacle dessiné mêlant performance, dessin en direct et récit sensible autour des enjeux de transitions et de justice sociale et environnementale. Mêlant écriture poétique et mise en images en direct, leur microspectacle est une manière d'inventer de nouvelles formes de transmission de la science via les outils du spectacle vivant.

*

Élise Bordet est scientifique de formation, ingénieure agronome et docteure en immunologie à l'INRAE. Fanny Didou est dessinatrice et facilitatrice graphique. Son travail est à la croisée des arts visuels, de l'écologie et des sciences sociales.



Baptiste Alchourroun
"Hériter de l'eau – signalétique"
Du 5 au 9 octobre 2026
Graphisme didactique

Baptiste Alchourroun interprète et met en images les données et réflexions à propos de l'eau et du sous-sol du territoire de Plouhinec. Celles-ci ont été collectées lors d'ateliers et de visites organisés par la Maison Germaine Tillion dans le cadre du projet "Hériter de l'eau (2026-2028)". Il s'agit pour lui de penser et réaliser une signalétique sensible, didactique et poétique, qui prendra place tantôt dans le jardin de la maison, tantôt hors les murs.

*

Baptiste Alchourroun est illustrateur et graphiste. Il collabore régulièrement avec des titres de presse, des labels de musique, des compagnies de spectacle. Avec le temps, il échafaude un imagier empreint de symbolisme et de surréalisme.

Notre patrie ne nous est chère qu'à la condition de ne pas devoir lui sacrifier la vérité. Notre coeur est engagé à fond dans la cause de la patrie, mais notre esprit doit rester vigileant et clair, prêt à juger contre nous-mêmes si c'est nécessaire.

Germaine Tillion, 1941

Amine Benattabou
"Sous la feuille : un quartier"
Du 5 octobre au 6 décembre 2026
Design



À l'automne, le designer Amine Benattabou placera la menthe du jardin de la Maison Germaine Tillion au cœur d'une enquête artistique et participative pour observer à l'échelle microscopique la vie sociale cachée de la menthe et des êtres vivants voisins. Cette observation sera la base de « fables mentholées », co-écrites avec des habitant-es de Plouhinec. Du début à la fin du projet, la menthe servira aussi de base culinaire à des moments de convivialité.

*

Designer, Amine Benattabou développe des formes qui relient et racontent les territoires. Diplômé de l'EESAB (Brest), il est cofondateur de Studio.coat et membre du collectif Manufacteurs.

Julia Hanriot
"Juliette ou Denise Scratch (titre provisoire)"
Du 2 au 9 novembre 2026
Cinéma



Julia Hanriot entame la première étape de la création de son court-métrage "Juliette ou Denise Scratch". À travers ce projet, la vidéaste part à la recherche de récits locaux accompagnée de ses platines. Celles-ci sont pensées spécialement pour les débutant-es et pour les personnes appartenant à ce qu'il est d'usage d'appeler le 3e âge. Il n'est jamais trop tard pour mixer et se raconter quand on sait que la créativité, le jeu et la transmission traversent les générations.

*

Julia Hanriot est autrice, photographe, vidéaste et réalisatrice en devenir. Son travail se situe à la croisée du cinéma, du son et de l'écriture, avec une attention portée aux récits intimes et aux dynamiques sociales invisibles. Ses projets interrogent l'amour, le mépris social et les trajectoires de vie qui s'écartent des cadres attendus.

Ernis
"Là où commence l'oubli (titre provisoire)"
Du 30 novembre 2026 au 28 février 2027
Littérature



Romancière et dramaturge, Ernis poursuit à la Maison Germaine Tillion l'écriture d'un roman. Au fil des pages, une jeune femme explore son enfance et la mémoire de sa famille. Malgré le poids de l'absence, elle tente de comprendre le cycle de violence qui a traversé les générations. Et elle cherche à en briser les chaînes.

*

Ernis est une romancière, dramaturge et slameuse camerounaise, dont l'écriture mêle héritage, mémoire et engagement. Lauréate du Prix Voix d'Afriques 2022 pour "Comme une reine", elle développe une carrière artistique transcontinentale. Autrice de "L'héritage des autres" et de l'album de slam "Malengue", elle dirige l'association "Lire au village", qui promeut la lecture dans les villages du Cameroun et de France.

Équipe

Direction générale
– Amélie-Anne Chapelain

Codirection artistique
– Quentin Rioual

Relations publiques
– Delphine Marcadet

Médiation & communication
– Marie Favreau

Administration
– Fred Cauchetier

Identité visuelle
– Xavier Perrillat

Web
– JérémY Malmasson

Mentions

La Maison Germaine Tillion est un projet artistique et culturel dirigé par C.A.M.P, par délégation de la Ville de Plouhinec, mis en œuvre au sein du site du même nom, propriété du Conservatoire du littoral.

L'association C.A.M.P est reconnue d'intérêt général. Elle est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département du Morbihan, Lorient Agglomération, les Villes de Lorient et de Plouhinec. Elle reçoit également le soutien financier de Fonds de dotation Marie-Thérèse Allier, de la Caisse des dépôts et de la Fondation Daniel et Nina Carasso.

En savoir plus

www.maison-germaine-tillion.fr
www.camp.bzh

Partenaires



Infos pratiques

La Maison Germaine Tillion est située au lieu-dit Kerouzine à Plouhinec (56680).

Accès

Vous pouvez privilégier les mobilités douces : la maison se situe à 30 min. à pied ou 8 min. à vélo depuis le bourg de Plouhinec.

Si vous êtes une personne à mobilité réduite, sachez que deux places de parking vous sont réservées à proximité de la Maison. De nombreuses zones du site vous sont aussi accessibles.

Horaires

– Espaces naturels, patio, observatoires : 24h/24, 7j/7

Organiser une visite

Les visites ont lieu du mercredi au vendredi entre 10h et 16h.

Nous vous invitons à nous contacter au minimum un mois avant la date de visite envisagée.

Pour plus de précisions et pour réserver, écrivez-nous : publics@camp.bzh

Suivez-nous sur...

[@capsuleartistique](https://www.facebook.com/capsuleartistique)

[@camp_capsuleartistique](https://www.instagram.com/camp_capsuleartistique)

Temps forts

Dimanche chez Germaine

Un dimanche par mois, la Maison Germaine Tillion ouvre grand ses portes pour partager un moment convivial avec vous.

Au programme : jeux, visites commentées, rencontres ou ateliers avec des artistes, expositions, projections de films... Le tout accompagné d'une buvette et d'une librairie.

Tous les événements sont publics et gratuits, dans la limite des places disponibles.

Ce trimestre, rendez-vous les dimanches suivants :

- 20 septembre
- 11 octobre
- 8 novembre
- 6 décembre